

quinzaine de jours tout au plus, nous dit-il, et sans tarder, je veux me confesser pour mettre ordre à ma conscience en parfaite connaissance ”

Monsieur le curé fut appelé, entendit sa confession et lui donna pen après le Saint Viatique et l'Extrême Onction. Ce bon prêtre, le voyant si bien disposé, nous faisait part de sa conviction qu'il avait fallu une grâce extraordinaire pour opérer un tel changement. Tous ceux qui l'avaient connu étaient étonnés de le voir si résigné, si content de mourir, si rempli de beaux sentiments. Sa patience édifiait tout le monde ; il ne proférait pas une seule plainte, même au plus fort de ses souffrances. Tout son bonheur était d'être seul avec sa petite famille pour prier. “ C'est ainsi que je voudrais mourir, disait-il, on est si calme et si paisible. ” Il me demandait de temps en temps de lui faire quelque lecture pieuse, il demanda lui-même à monsieur le curé de le recommander aux prières de ses paroissiens. Ce qui le préoccupa particulièrement dans ses derniers jours, ce fut la pensée que deux de mes frères absents pourraient suivre ses mauvais exemples ; il aurait tant voulu les voir pour leur donner ses derniers avis ! Il nous recommanda instamment de prier pour eux.

Enfin, après nous avoir dit à chacun quelques mots, il expira le quinzième jour de sa maladie, tenant entre ses mains son crucifix qu'il n'avait pas quitté un instant, et nous laissant remplis d'espérance pour son salut éternel.

Hommage et gloire à Sainte Anne !

UNE ENFANT RECONNAISSANTE.